

Billet de Ronceval : dernières nouvelles... !

Autor(en): **St-Urbain**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **81 (1954)**

Heft 8

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-229040>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BILLET DE RONCEVAL

Dernières nouvelles...!

C'était le surnom au grand Philippe : ça lui était venu parce que, pendant la dernière guerre, il avait empleté un poste de TSF pour être le premier à savoir les derniers nouveaux.

Pas moyen de lui parler de la moindre des choses sans qu'il ne vous lance à la figure :

— J'ai entendu ça aux dernières nouvelles.

Vous savez comme les gens sont : ils ne supportent rien des gens, les gens ! et le surnom a été vite trouvé et lui est resté. C'était pourtant une manie bien douce, ne faisant de tort à personne. Si ça lui plaisait d'être bien renseigné, et vite, ça ne gênait personne, ou bien ?

Enfin, il est loin, mort tout bêtement, l'autre semaine, là, cra-bas !... La Cri-blette — une de ces serpes comme on en trouve dans chaque village — a conclu :

— Gage que, cette fois, il n'avait pas entendu la chose à la TSF.

Et c'est vrai ! Il avait l'oreille ouverte sur le monde, comme il disait. Pas un tremblement de terre ne pouvait se produire quelque part, même loin ! sans qu'il ne vous donne tous les détails. Il se faisait encore un plaisir de nous expliquer l'endroit du malheur. Pour un peu, il nous aurait dit le prix du voyage en train, en bateau et en avion.

Il connaissait les hommes politiques du monde entier, si bien qu'on aurait dit qu'ils avaient fait du service ensemble.

Il les appelait par leur petit nom et te vous racontait des historiettes sur leur compte. Le pape et les rois, tout comme les dictateurs, étaient ses intimes : on n'aurait pas été étonnés de lui voir empoigner le téléphone et de l'entendre dire :

— Dis voir, Adolphe, tu te rends pas compte des affaires...

A tout moment, il hochait la tête et marmonnait :

— Mon gaillard va se casser les reins !

ou :

— Moi, à la place de Monty, je me méfierais du désert : il y a un monde fou qui y est planqué !

Celui qu'il préférait, c'était Churchill — Vinceton, qu'il lui disait ! — et quand ils l'ont mis à la retraite, on a cru qu'il allait en faire une maladie.

Maintenant, le voilà tout plat dans sa caisse ! et plus personne pour lui dire les nouveaux. Il faut espérer que, en là, on n'a besoin de plus rien savoir, sans quoi !... A moins que, au contraire, on sache tout. Alors, il est au non plus du contentement : il est sûr d'être le premier renseigné, avant n'importe qui à Ronceval.

Au fond, notre Dernières nouvelles, depuis qu'il a bédé la dernière émission, il est bien tranquille : plus besoin de courir après ces fameuses nouvelles. Dommage que ceux qui l'intéressaient tant ne sachent pas que leur ami est mort ! Dommage que Philippe ne se soit pas trouvé renseigné sur son propre sort.

Bah ! tout compte fait, comme on vous disait, il ne faisait de mal à personne et, maintenant, à tout moment, on se prend à dire :

— Dommage que le pauvre ne soit plus là !

Sincèrement, il nous manque...

St-Urbain.

Vaudois...!

**Le verre de l'amitié se boit au
BUFFET DE LA GARE**

Robert PÉCLARD

LAUSANNE